

Prier pour la France.



Du Bataclan au Calvaire.

29 novembre-7 décembre.

Père Michel-Marie Zanotti-Sorkine

Des visages radieux habillés d'avenir, blottis sous la musique endiablée où le fraternel s'était promis de naître ! « Seigneur, où donc étiez-vous ? »

Un stade aux couleurs européennes, anciens ennemis buvant même bière, se tenant presque par le cou, beaux joueurs, pour une fois, voulant que le meilleur gagne ! « Seigneur, où donc étiez-vous ? »



Diners d'amoureux, d'amis, de compères, fixés depuis une heure ou espérés depuis des mois, en terrasse, s'il vous plaît, bien en vue, sous un été qui hélas se prolongeait ! « Seigneur, où donc étiez-vous ? »

Partout la paix ! Partout la vie ! Et Paris plus enchanteur que jamais rayonnant d'insouciance et d'éclat sous le mouvement de son élan inextinguible !

Soudain !... Dans le dos et face à face : le Mal ! en personnes, avec du feu sur le corps en ceinture, et dans les bras, de la haine de fous actionnant les gâchettes, visant à bout portant des enfants désarmés, explosant leur propre être en bouquet final de carnage. Quelle piètre victoire !

« Seigneur, mais où donc étiez-vous ? »

« Où étais-je ? Eh bien, je vais te dire où j'étais ! Bien avant l'heure du feu d'enfer, j'étais avec ma mère à l'entrée du Stade de France, rue Bichat, rue de la Fontaine-au-Roi, rue de Charonne, boulevard Voltaire, et jusqu'au Bataclan. Mais comme au Calvaire où ma divinité n'était pourtant pas absente, je n'ai pu rien faire - que cela ne te surprenne ! - si ce n'est de nouveau, souffrir dans ma chair ressuscitée de l'abyssale méchanceté du monde. Quant à ma mère, si tu avais vu ma mère ! Elle surplombait de toute sa douleur priante, scandalisée par tant de haine, la liberté humaine qui tuait.

Alors, tous deux, sous le hurlement des sirènes, au coude à coude avec tes frères médecins, infirmiers et policiers, harnachés à l'éternelle miséricorde, nous avons ramassé indistinctement les âmes de nos enfants afin qu'aucune d'entre elles ne se perde, et de très près, mais si discrètement que beaucoup ne s'en sont pas rendu compte, serré contre nous des centaines de coeurs éplorés. Fais-en autant. Cesse de réfléchir aux chemins de vengeance ! Ce n'est pas ton affaire. Prie ! Jeûne ! Espère dans le coeur humain ! Ne tremble pas ! Crois en la victoire du Bien, et sème de l'amour... dans tous les camps ! »

Prière de la Neuvaine pour la France



Vierge Marie,
Notre-Dame de France,
Accueillez nos cœurs d'enfants
confiants en votre bienveillance.
Guidez les vers Jésus notre Sauveur,
pour recevoir de son Cœur les grâces
de sa divine miséricorde.

Nous vous présentons notre pays,
ses souffrances, ses troubles,
ses conflits,
mais aussi ses ressources
et ses aspirations.

Accueillez-les, purifiez-les,
présentez-les à votre Fils
afin qu'Il intercède en notre faveur,
qu'Il oriente nos actions vers le Bien
et nous guide dans la Vérité.

Nous vous consacrons la France
dans la fidélité à l'espérance
et la force de l'Esprit Saint
reçues à notre baptême.
Amen.